

ЗА БУКВИТЕ

КИРИЛО МЕТОДИЕВСКИ ВЕСТНИК

ОПИСМЕНЕХЪ



PUBLIÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE BIBLIOTHÉCONOMIE ET DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION • XXXVII • N°46-A/OCTOBRE 2015

Bulgarie & UNESCO



En soutien des
**Célébrations
du 70e anniversaire
de l'UNESCO**

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Impératif pour l'humanité

La paix durable et la protection
du patrimoine culture *page 6-7*

• • •

Sites culturels et
naturels bulgares
ont été inscrit à la
Liste du patrimoine
mondial
de l'UNESCO *page 8-9*



Издаването на настоящия брой на Кирило-Методиевския вестник е с финансовата подкрепа на Фонд « Научни изследвания » към Министерството на образованието и науката по конкурс « Българска научна периодика - 2014 ».

Договор ДНП 04/0011 от 11.12.2014 г.



Irina Bokova – Secrétaire général l'UNESCO

Patrie de l'alphabet cyrillique

Prof. Todor Tanev – Ministre de l'éducation et des sciences de la République de Bulgarie

La Bulgarie est le seul pays européen qui a gardé jusqu'à aujourd'hui son nom. Dans son histoire millénaire, il a maintenu par tous les moyens l'éducation et la culture. Même dans les siècles pendant lesquels il a perdu son indépendance politique, il ne cesse pas de se soucier de la spiritualité.

En donnant la protection aux élèves de Cyrille et Méthode à la fin du IXe siècle, l'Etat bulgare a posé les fondements de la culture slave, qui transmet ensuite aux pays d'Europe de Sud-Est et

orientale. En 893 le Conseil de Preslavl – dont 1100 anniversaire a été inscrit dans le calendrier de l'UNESCO d'événements historiques notables – la vieille langue bulgare est élevée à la dignité de langue officielle des institutions de l'Etat et du culte religieux, jetant ainsi les bases d'un nouveau pays chrétien bulgare.

Ici est né le nouveau alphabet cyrillique, lequel écrivent actuellement des millions de personnes dans le monde. Par le Traité européen d'adhésion de la Bulgarie à l'Union européenne, il est déclaré

comme troisième alphabet officiel de l'Europe.

Ainsi, déjà dans les premières décennies de la création de la Communauté culturelle mondiale UNESCO, la Bulgarie a été officiellement adoptée comme un membre à part entière.

Des monuments de la culture tels que le relief en pierre de Madara, les peintures murales du tombeau thrace près de Kazanlak, Svechtari et le tombeau d'Alexandre, les peintures murales de l'église de Boyana, anticipés d'un siècle la Renaissance, les églises

creusées dans le roc d'Ivanovo, la vieille ville de Nessebar, les tapis tissés à Chiprovtsi, sont un dépôt précieux dans le patrimoine culturel paneuropéen.

Les chansons folkloriques de Bistrical – trace du temps pré-grec et les danses sur les braises du village de Bulgarie sont également inscrites dans la Liste du patrimoine culturel immatériel du monde.

D'autres sites similaires sont proposés. En effet, la Bulgarie a beaucoup à conserver et transmettre au monde de ses riches



traditions du passé par la diversité qui unit les différents pays.

Nous espérons que dans l'avenir la coopération mutuelle entre la Bulgarie et l'UNESCO sera développée et enrichie avec de nouvelles initiatives dans des directions différentes.

Le terme « patrimoine culturel »

M. Hristo Angelichin, directeur exécutif du Centre de distribution et vice Ministre des Affaires étrangères

Le terme « patrimoine culturel » a considérablement changé au cours des dernières décennies, en grande mesure, cela est dû à des outils développés dans ce domaine par l'UNESCO. Le patrimoine culturel de l'humanité n'est pas seulement des monuments et des objets de collectionneurs. C'est aussi les coutumes, le folklore, les danses et les chansons, artisanat populaire et les compétences de longue date qui sont soigneusement conservées et transmises de génération en génération. Le patrimoine culturel immatériel est un facteur essentiel pour la préservation de la diversité culturelle dans notre monde toujours plus globalisé. Le mieux nous connaissons les cultures des différentes communautés, plus tolérants et riches nous devenons. Cette question est à la base du dialogue interculturel et du respect mutuel, qui est une condition préalable pour une coexistence pacifique.

En application de la décision de la 35e session de la Conférence générale de l'UNESCO et la signature subséquente de l'Accord entre le Gouvernement de la Ré-

publique de Bulgarie et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), à Sofia, le 20 février 2012 a été établi le Centre régional pour la protection du patrimoine culturel immatériel en Europe du Sud-Est sous les auspices de l'UNESCO. Dans le monde il y a sept centres du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, le Centre régional à Sofia est unique en son genre dans toute l'Europe. Ceci est une raison de fierté, mais aussi une grande responsabilité.

La création du Centre de Sofia a reçu le soutien unanime des pays de l'Europe du Sud-Est. Le Ministère de la Culture de la République de Bulgarie conjointement avec le Ministère des Affaires étrangères et Académie bulgare des sciences ont pris les mesures nécessaires pour sa mise en place et son fonctionnement. L'activité du Centre est destiné aux 14 pays membres de l'Europe du Sud-Est: l'Albanie, l'Arménie, l'ex-République yougoslave de Macédoine, la Bosnie-et-Herzégovine, la Bulgarie, la Géorgie, la Grèce, le Chypre, la Roumanie, la Slovénie, la Serbie, la Turquie, la Croatie, le Monténégro. Dans les années à venir est attendue l'adhésion d'autres pays de la région.

Les objectifs principaux du Centre sont de promouvoir la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003), de contribuer à sa mise en œuvre en Europe du Sud-



Hristo Angelichin

Est, de promouvoir la coopération dans le domaine du patrimoine culturel immatériel au niveau national, régional et international et de réaliser des initiatives pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel des pays de la région. Et le plus important: notre mission est d'encourager les pays de l'Europe du Sud-Est à unir leurs efforts pour la conservation responsable du patrimoine vivant de la région comme une valeur commune à être préservé et transmis aux générations futures, parce que si les objets matériels sont périssables dans le temps, la création folklorique, l'art et l'artisanat sont encore plus vulnérables et risquent de disparaître à jamais dans une génération.

Centre régional pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Europe du Sud sous les auspices de l'UNESCO Sofia

L'UNESCO – une passerelle rapprochant les peuples

Polyna Karasoyanova – Présidente de la Commission de la culture auprès du Parlement bulgare

Depuis sa création il ya 70 ans, le 16 Novembre 1945, à Londres, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) vise à promouvoir la paix et la sécurité dans le monde, le développement durable, la coopération et le dialogue entre les nations au moyen de l'éducation, la science la culture, la communication et l'information.

Par avec ses activités multiformes UNESCO s'est affirmée comme une organisation qui défend les droits à la liberté personnelle et la liberté des peuples indépendamment de leurs différences – politiques, idéologiques, ethniques et religieuses.

Grâce à son autorité élaborée tout au long des années, l'UNESCO influence le développement de la politique gouvernementale dans l'ensemble de ses 195 parties – et met en œuvre à grande échelle des programmes éducatifs, scientifiques, informationnels et culturels, ainsi que des initiatives et des forums divers. L'objectif ambitieux de l'organisation est de construire la paix dans l'esprit des hommes à travers l'éducation, la science, la culture et la communication.

La devise de l'UNESCO « *La paix est créée, non pas pour être violée, mais contribuer à la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité* » est particulièrement pertinente aujourd'hui, lorsque le monde est confronté au terrorisme, qui menace toute l'humanité. Dans ce contexte, l'UNESCO tient aujourd'hui un rôle crucial pour la sauvegarde du patrimoine culturel en Syrie et en Irak, et dans la lutte contre l'Etat



Polyna Kastoyanova

islamique, qui conduit la politique intentionnelle de « nettoyage culturel », d'attaques systématiques et de destruction violente du patrimoine culturel et artistique – qui pourraient être catégorisés comme des crimes de guerre et les crimes contre l'humanité elle-même.

La Bulgarie a rejoint l'UNESCO en mai 1956. Ensuite elle a inscrit sur la Liste du patrimoine mondial 9 sites culturels et naturels de valeur exceptionnelle pour l'humanité et trois sites du patrimoine culturel immatériel, qui font également partie du trésor culturel mondial.

Déjà plus de 60 ans entre la Bulgarie a établi une coopération active et un partenariat avec l'UNESCO Par son patrimoine culturel matériel et biens millénaire notre pays participe à la mesure de ses moyens aux travaux de l'Organisation, consciente à avoir du potentiel pour approfondir et développer la coopération culturelle, éducative et scientifique entre les nations.



Science • Education • Culture

MARGARITA POPOVA:
 La vice-présidente
 de la République de Bulgarie



L'UNESCO CONSTRUIT LA PAIX DANS LES TÊTES DE NOS ENFANTS

Ensemble, nous sommes forts pour défendre et promouvoir le progrès humain par l'éducation, la science et la culture

Consacrons – nous à la mission de l'UNESCO pour un nouvel humanisme du XXIème siècle et célébrons dignement le 70ème anniversaire de la création de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture en témoignant un profond respect à l'action de la Directrice générale, Mme Irina Bokova, et à tous les représentants de l'organisation.

Lorsque le 16 novembre 1945, 37 Etats posent les fondements historiques de l'UNESCO, ils ont serti dans les bases de sa structure humaine et ont légué aux générations le message pour la paix, « construite non pas pour être perturbée mais pour contribuer à la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité ».

Aujourd'hui, notre monde est bouleversé de désaccords, de conflits, d'effusion de sang, d'hypocrisie politique et d'illusions. Le pouvoir de l'arme est dangereux tant pour les gens que pour notre mémoire historique, tel un trésor de biens culturels et historiques d'importance intemporelle. Parallèlement au progrès inouï dans le domaine de la science et des technologies, des processus accélérés de radicalisation, la criminalité transnationale et le terrorisme, des flux interminables de migrants, des victimes innocentes, la famine et la pauvreté rédigent l'histoire de notre présent où les droits fondamentaux de l'homme sont bafoués. Laisserons-nous ces fléaux forger notre avenir ?

L'humanité a besoin aujourd'hui de plus de conviction et de persévérance afin de bâtir un monde fondé sur la protection de la dignité humaine. Un monde qui rend possible un nouvel humanisme et un nouvel avenir historique commun.

A la veille du 70ème anniversaire de la création de l'UNESCO ce sont notamment la cohésion sociale et la diversité culturelle, défendues y compris par les efforts communs contre le trafic illicite de biens culturels et contre le terrorisme, qui sont mises en avant pour identifier les nouvelles valeurs du millénaire dans l'ensemble de l'activité de l'organisation. Nous adhérons aux efforts nobles de l'UNESCO et appelons à des actions communes en vue de la protection du patrimoine de la civilisation humaine. Nous sommes convaincus du sens profond des futures sociétés partenariales, dont le pilier indiscutable sera l'homme, libre et sûr, animé par le désir d'offrir du bien et de la beauté aux générations futures. Le changement est nécessaire. Le changement est possible. Il relève de notre responsabilité commune afin de maintenir vivante et éveillée la mémoire de l'humanité. Afin qu'il n'y ait pas de générations privées d'éducation, de monuments détruits et d'identités nationales effacées, de sociétés privées de racines et de mémoire. Nous sommes convaincus que le partage des valeurs humaines communes est à même de préserver notre sécurité personnelle, nos visages humains et la dignité des civilisations millénaires.

BOYKO BORISOV
 Premier ministre
 de la République de Bulgarie



LA BULGARIE PARTICIPE ACTIVEMENT AUX ACTIVITÉS DE L'UNESCO

En ma qualité d'un citoyen de « L'État de l'esprit » (comme le grand humaniste russe l'académicien Dmitrii Lihachov caractérise la Bulgarie), je suis fier que notre pays participe pleinement et effectivement aux activités de l'UNESCO – l'organisation internationale la plus importante et prestigieuse dans le domaine de l'éducation, la science et la culture. Son 70e anniversaire est une occasion d'apprécier la contribution sensible que la Bulgarie donne plus d'un demi siècle déjà en vue d'affirmer l'humanité, la justice, le droit et les droits humains afin de parvenir à un monde sans guerres et sans pauvreté.

Après la fin de la Deuxième guerre mondiale, l'incompréhension réciproque des peuples a été identifié comme l'une des raisons de la méfiance entre eux. C'est pourquoi, la conception philosophique d'établir de l'humanisme au moyen de l'éducation, de défendre les remparts intellectuels, la mémoire historique de l'humanité et la solidarité morale ont été posés aux fondements de la création de l'UNESCO. Les événements migratoires, inconnus pour notre actualité, la globalisation, l'essor technologique intense et la révolution informationnelle qui façonnent l'image du début du 21e siècle, nous dressent devant de nouveaux défis. Ils dressent en premier plan la communication interculturelle comme un facteur de la réalisation et de la promotion des objectifs de l'UNESCO.

La Bulgarie est un pays de traditions séculaires, ayant l'ambition d'avoir une présence et une action active dans les travaux de l'Organisation. Elle participe avec beaucoup d'ardeur à plusieurs initiatives et programmes ; l'acte incontestable du rôle et de l'importance de notre pays réside dans l'élection de Mme Irina BOKOVA en qualité de Directrice générale pour deux mandats successifs.

Dans l'avenir aussi la Bulgarie continuera à donner son apport constructif aux efforts solidaires des peuples pour la réalisation des nobles objectifs de l'UNESCO. Le dialogue interculturel, la protection du patrimoine culturel, la coopération régionale et internationale dans ce domaine, demeurent pour nous une priorité, puisque nous sommes convaincus que les valeurs universelles et notre patrimoine commun représentent les piliers solides, sur lesquels il est possible d'édifier les relations entre les pays. C'est justement une politique clairvoyante, axée sur l'avenir, c'est une politique, visant à parvenir au développement durable.

Vezhdi RASHIDOV
 Ministre de la culture
 de la République de Bulgarie



LE MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE – PARTENAIRE ACTIF ET PROMOTEUR DES IDÉES DE L'UNESCO

Pendant tous les 70 ans de son développement, l'UNESCO s'est développé comme l'une des plus grandes et prestigieuses organisations internationales, destinée à défendre les principes de l'humanisme et de l'évolution positive de l'humanité. Depuis son adhésion à l'Organisation en mai 1956, la Bulgarie est devenue un supporteur de ces idées. De sa part, le Ministère de la culture de la République de Bulgarie en sa qualité de participant actif à ce processus, est devenu l'initiateur de plusieurs activités dans ce sens. Pendant les années ont été réalisés de nombreux programmes en faveur de la préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel du pays, conçu comme une partie du patrimoine européen et mondial. L'activité du Ministère de la culture travaille en consonance avec les tendances et les initiatives de l'UNESCO visant à développer une politique culturelle effective, axée sur la préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel matériel et immatériel, la promotion des industries

culturelles et du tourisme culturel affirmés en qualité de facteurs du rapprochement économique et social, du pluralisme culturel, de l'encouragement de la créativité, etc.

Grâce aux efforts communs de plusieurs institutions publiques, des unités scientifiques, des pouvoirs locaux et des communautés du pays, la Bulgarie a inscrit 9 monuments et sites naturels sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, à savoir : l'Église de Boyana, les Monastères rupestres d'Ivanovo, le Monastère de Rila, le Cavalier de Madara, l'ancienne ville de Nessebar, les Tombeaux thraces près de Kazanlak et de Svechtari, Le Parc national Pirin et la Réserve de la Biosphère « Srebarna ». De plus, trois éléments du patrimoine immatériel ont été inscrits sur la Liste représentative de l'UNESCO : les célèbres Grands-mères de Bistritsa (Bistrichki babi), les uniques Nestinari (Danseurs sur la braise) et les exceptionnels tapis de Tchiprovtsi.

Le Ministère de la culture est un promoteur actif de l'application des principes de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle, adoptée en 2001 par l'UNESCO. Toutes nos actions sont orientées vers l'accroissement de l'efficacité de la politique culturelle existante en vue d'une vision intégrée de la culture au sein de l'ensemble des domaines du développement, des innovations, du dialogue et de la cohésion sociale. Car ce sont des principes fondamentaux, qui doivent être observés avec de l'attention et leur développement nécessite un soutien actif.

Dans le monde actuel complexe et dynamique, nous sommes destinés à défendre les principes du développement culturel, de préserver et de protéger pour les générations futures les différentes réalisations qui nous ont été léguées par nos ancêtres, de les mettre en valeur et les enrichir. C'est une tâche importante et responsable que tous les gens de pensée ont accepté comme un devoir et une cause que l'on doit défendre.

La science est un soleil

Acad. Stefan Vodenitcharov – Président de l'Académie bulgare des sciences

Les scientifiques de l'Académie Bulgare des Sciences sont des initiateurs et exécuteurs des activités principales en Bulgarie pour la protection et la préservation de son patrimoine culturel riche!

Dans son histoire de 70 ans, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture – UNESCO, s'est incontestablement imposée comme institution intellectuelle la plus grande et avec le plus d'autorité dans le domaine de la connaissance scientifique, de la culture et de l'éducation.

L'Académie bulgare des sciences, étant la structure de recherche scientifique des instituts de recherche de recherche principal, grâce à ses experts, est le partenaire principal de toutes les autres institutions bulgares pour la mise en œuvre des projets, program-



Acad. Stefan Vodenicharov

mes et activités sous les auspices de l'UNESCO.

Les experts de l'Académie bulgare des sciences a développé un Registre national du patrimoine culturel immatériel, et son adoption a fait de la Bulgarie l'un des premiers pays dans le monde,

qui ont préparé et officiellement adopté leur Registre national, « dépassant » d'environ une année l'adoption par l'UNESCO de la Convention 2003.

L'Académie bulgare des sciences a lancé en 2006 la création auprès du Ministre de la Culture du Conseil national sur le patrimoine culturel immatériel, qui doit coordonner au niveau national les activités dans le pays pour la protection et de la préservation du patrimoine culturel et historique bulgare.

Aujourd'hui, 70 ans après la création de l'UNESCO, nous pouvons fermement et sans doute dire que cette institution mondiale respectée à l'expérience importante et les capacités pour contribuer à la préservation de la paix mondiale fondée sur la solidarité de la partie raisonnable de l'humanité.

Partenaire de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Prof. Mila Santova, D. Sci. – Expert national du patrimoine culturel immatériel

En Bulgarie l'expertise dans de nombreux domaines, et en particulier dans le domaine du patrimoine culturel immatériel, est concentrée dans l'Académie bulgare des sciences (ABS), dans l'Institut du Folklore et après sa fusion en 2010 avec l'Institut d'ethnographie et musée – en Institut d'ethnologie et de folklore avec Musée ethnographique auprès de l'ABS. Ici depuis les premières années du XXIe siècle travaille activement un groupe d'experts – Conseil d'experts sur le patrimoine culturel immatériel.

Au niveau international dans le domaine du patrimoine culturel immatériel la Bulgarie est perçue comme l'un des états actifs précisément grâce au travail des experts de l'Académie bulgare des Sciences unies aujourd'hui dans le CE PCI et des relations de partenariat établies avec l'UNESCO dans ce domaine.

Un expert bulgare de l'Académie bulgare des sciences (Prof. Santova) participe aux travaux de préparation du document précédant la Convention 2003, adopté en 1989 par la Conférence générale de l'UNESCO – Recommandation pour la protection de la culture traditionnelle et populaire (Recomandation of Safeguarding the traditional culture and Folklore), et en 2006 elle a été élue membre du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Les experts bulgares de l'Académie bulgare des sciences sont devenus initiateurs pour la pro-

motion dans le pays d'un Séminaire d'experts dans le domaine du patrimoine culturel immatériel en Europe du Sud en 2007, transformé en un forum actif de travail d'experts dans cette partie de l'Europe.

Les experts de ABS – créateurs et promoteurs des activités nationales principales dans le pays pour la protection du patrimoine culturel immatériel

Par ses experts l'Académie bulgare des sciences est un partenaire de l'UNESCO à la mise en œuvre au niveau national de la Convention 2003. Parmi les activités principales avec la participation d'experts de l'Académie bulgare des sciences dans le domaine du PCI menées en Bulgarie dans la période qui suit immédiatement la préparation et l'adoption de la Convention 2003 sont:

- Des experts de l'Académie bulgare des Sciences ont développé la méthodologie du Programme national des Trésors humains vivants – Bulgarie. En vertu du programme, qui aujourd'hui est devenu un Système national, est une politique culturelle principale du pays, tous les deux ans sont réalisées cinq inscriptions dans la Liste nationale représentative d'éléments du patrimoine culturel immatériel par analogie avec la liste représentative de l'UNESCO.
- Dans l'Académie bulgare des Sciences a été créé un Centre national pour le patrimoine culturel immatériel fonctionnant auprès de l'Institut d'eth-



Mila Santova

nologie et des recherches sur le folklore avec Musée ethnographique. Le centre travaille en collaboration étroite avec le Conseil d'experts sur le patrimoine culturel immatériel et a deux fonctions principales: fournir une expertise dans le domaine du patrimoine culturel immatériel et à participer avec des experts et de positions d'expertise dans les procédures d'inscription d'éléments dans l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel et le Système national « Trésors humains vivants – Bulgarie ».

- Par ses experts l'Académie bulgare des sciences, conjointement avec le Ministère de la Culture et les communautés locales participe à la création de Centres locaux du PCI dans le pays. Il aide le travail du Centre régional pour le patrimoine culturel immatériel, inauguré à Sofia le 20 février 2012, catégorie II de l'UNESCO, dont le co-fondateur est l'Académie bulgare avec le Ministère de la Culture et le Ministère des Affaires étrangères.

Un partenaire actif de l'organisation mondiale

Maria Donska – Secrétaire générale de la Commission nationale de la République de Bulgarie pour l'UNESCO

Créée le 25 mai 1956 en vertu de l'Acte constitutif de l'UNESCO et de la Charte des commissions nationales, la tâche principale de la Commission nationale de la République de Bulgarie pour l'UNESCO est de diffuser les idées de l'UNESCO ; d'aider les autorités bulgares à réaliser les objectifs et à mettre en œuvre les priorités de l'Organisation et de soutenir les candidatures de spécialistes bulgares dans les différents organes des grands programmes de l'UNESCO. Elle conseille les différents ministères sur les questions et les problèmes de l'UNESCO et leur apporte toute l'assistance nécessaire ; elle effectue la sélection des projets bulgares présentés pour financement à l'UNESCO et coordonne la participation des institutions bulgares impliqués dans les programmes de l'Organisation. Dans ses activités, elle est guidée par des priorités clairement définies par la politique de la Bulgarie à l'UNESCO, l'accent étant mis sur des projets avec une importance pratique et matérielle pour notre pays dans le domaine de l'éducation, de la jeunesse, de l'information et de la communication

En effet, la Bulgarie peut se vanter de sa participation active et effective aux programmes de l'UNESCO dans la conservation du patrimoine culturel matériel



Maria Donska

et immatériel et la lutte contre le trafic illicite des biens culturels ; dans la mise en œuvre des objectifs stratégiques de la plus grande Programme de l'éducation pour tous ; de la garantie d'une éducation de qualité pour tous tout au long de la vie, comme un moyen de développement durable ; de la promotion de la liberté des médias et de la promotion de la sécurité des journalistes.

Pendant les prochaines années la République de Bulgarie et sa Commission nationale pour l'UNESCO vont continuer à soutenir la mission intellectuelle de l'UNESCO axée sur l'exécution des objectifs, adoptés par l'Organisation et fixés dans l'Ordre du jour et le Programme des Nations Unies pour le développement durable jusqu'à 2030, en vue d'établir une paix durable dans le monde.

Dans le champ de l'esprit

Le 9 Janvier 2015 a eu lieu une rencontre officielle entre Sa Sainteté le Patriarche Néophyte de Bulgarie, Métropolitaine de Sofia et la Directrice générale de l'UNESCO Mme Irina Bokova. Ils ont discuté des défis auxquels fait face l'organisation mondiale dans ses efforts pour maintenir la paix entre les nations et le rôle de l'UNESCO pour la connaissance, la compréhension et le respect mutuel entre les peuples et les nations et sont arrivés à la conclusion que l'opposition la plus efficace à l'intolérance belliqueuse dans le monde pour construire une atmosphère de paix et de compréhension c'est la connaissance mutuelle et la coopération spirituelle.



Le 9 Janvier 2015 a eu lieu une rencontre officielle entre Sa Sainteté le Patriarche Néophyte de Bulgarie, Métropolitaine de Sofia et la Directrice générale de l'UNESCO Mme Irina Bokova. Ils ont discuté des défis auxquels fait face l'organisation mondiale dans ses efforts pour maintenir la paix entre les nations et le rôle de l'UNESCO pour la connaissance, la compréhension et le respect mutuel entre les peuples et les nations et sont arrivés à la conclusion que l'opposition la plus efficace à l'intolérance belliqueuse dans le monde pour construire une atmosphère de paix et de compréhension c'est la connaissance mutuelle et la coopération spirituelle.

Les valeurs d'UNESCO sont compatibles avec celles de l'Islam

Dr Mustapha Hadji – mufti general de la Bulgarie

Le mufti général de la République bulgare a toujours apprécié la contribution des organisations internationales pour la paix dans le monde.

Le rôle que joue UNESCO dans la préservation de l'héritage culturel mondiale est sans alternative, mais c'est aussi un devoir de l'homme à se regarder dans le miroir de la sagesse du monde.



Le rôle de l'UNESCO pour le développement de l'éducation en République de Bulgarie

M. Le Prof. Stoyan Dentchev – Recteur de l'université de bibliothéconomie et de technologies de l'information, Sofia

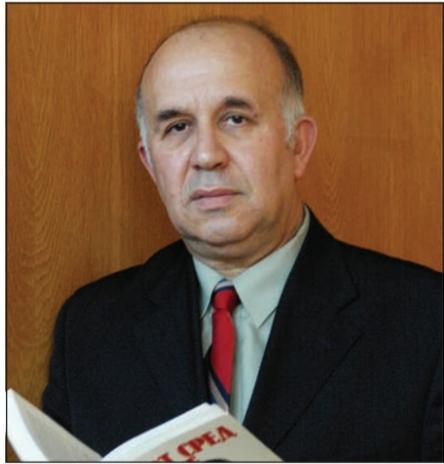
L'une des tâches principales de l'UNESCO est de promouvoir l'éducation dans le monde entier comme un droit fondamental de l'homme. Comme il a été inscrit dans le Préambule de l'Acte constitutif de l'Organisation, les États signataires « sont résolus à assurer à tous le plein et égal accès à l'éducation, la libre poursuite de la vérité objective et le libre échange des idées et des connaissances ».

En tant qu'une organisation principale, qui est chargée de coordonner l'aspiration mondiale de la réalisation de l'éducation pour tous, l'UNESCO travaille avec un large éventail de partenaires, pour que l'éducation devienne une priorité essentielle pour tous les programmes éducatifs internationaux, nationaux et régionaux.

Le Grand programme « Éducation pour tous » comprend la période du 2000 au 2015. Déjà il est évident que les systèmes de l'enseignement ne peuvent atteindre les objectifs posés, malgré l'amélioration de la qualité et des conditions de l'éducation. Actuellement 58 millions d'enfants ne sont encore couverts par le système scolaire. Ainsi, la première chose que nécessite l'éducation à l'échelle mondiale c'est d'assurer encore 1,6 millions d'enseignants. En deuxième lieu vient le financement supplémentaire – seul l'enseignement primaire nécessite de 26 milliards de dollars supplémentaires. D'ailleurs, le financement continuera à être l'un des problèmes les plus graves des systèmes d'enseignement. Seulement 41 de 150 pays dépensent 6 % ou plus de leur BIP aux fins de l'éducation. C'est justement le manque de financement qui rend impossible la réalisation de l'objectif stratégique qui vise que chaque enfant puisse exercer son droit légitime à l'éducation.

Actuellement, les politiques les plus importantes pour parvenir à une éducation de qualité, à laquelle l'UNESCO s'efforce de réaliser, sont les suivantes :

- La formation des futurs enseignants. Les enfants méritent d'avoir des enseignants d'une haute qualification et compétences, qui correspondent aux besoins éducatifs des élèves. Les gouvernements doivent investir dans l'accès de la population à un niveau d'instruction plus élevé, afin d'avoir plus tard un meilleur choix d'enseignant avisé.
- Travail individuel avec les enfants et les élèves. Tous les enseignants doivent avoir des connaissances et des adresses, conformément aux particularités et aux besoins individuels de la personnalité des enfants. Avant d'entrer dans leur salle de classe, ils doivent savoir comment équilibrer leur propres connaissances et les méthodes d'enseignement.
- Financement suffisant du système d'enseignement et de la rémunération du travail des enseignants. L'une des tâches les plus importantes des gouvernements est d'assurer un niveau adéquat des salaires des enseignants, pareil à celui des professions similaires.



- Soutien aux innovations dans l'enseignement. Les enseignants ont besoin de programmes scolaires souples, adaptés aux nécessités des enfants. Ainsi, chaque gouvernement doit élaborer des programmes de qualité, afin d'assurer dans les classes primaires une base stable pour la maîtrise de la langue officielle dans le pays. Il est souhaitable d'avoir un appui lors de l'utilisation des méthodes innovatives d'enseignement, ainsi que d'autres approches, pour faire revenir les élèves ayant quitté le système éducatif dans les salles de classe.

Les politiques susmentionnées forment la base des changements qui ont lieu et qui auront lieu dans l'avenir au sein de l'éducation bulgare. Nous sommes en présence d'une réforme visible en matière de l'enseignement primaire et secondaire, appuyée par une nouvelle Loi sur l'éducation préscolaire et scolaire. L'enseignement supérieur en Bulgarie évolue de manière constante, mais lui aussi nécessite de nouveaux changements qualitatifs. Il n'est pas tout à fait claire la politique de l'État en ce qui concerne la formation au niveau mondial des étudiants promus par les universités bulgares. La Bulgarie continue de réaliser avec du succès les programmes et les idées de l'UNESCO dans le cadre de la coopération interuniversitaire à l'échelle mondiale. Des universités bulgares participent de manière active aux réseaux des Chaires de l'UNESCO; dans ce contexte nous sommes fiers de mentionner, que la Chaire interfacultaire de l'UNESCO intitulée « Les technologies et d'information et de communication (TIC) en bibliothéconomie, l'éducation et le patrimoine culturel » auprès de l'Université de bibliothéconomie et de technologies informationnelles est jugée comme l'une des meilleures dans le monde.

Un rôle de premier plan dans la réalisation de la conception sur le développement de l'éducation en Bulgarie revient à la Commission nationale de la République de Bulgarie pour l'UNESCO. Ses activités sont appuyées sur des priorités éducatives et scientifiques clairement définies, l'accent étant posé sur la mise en oeuvre de projets innovatifs, ayant de l'importance pratique et matérielle pour notre pays.

Des scientifiques bulgares ont présenté en France les résultats de l'exécution du projet TK01-0067 intitulé :

« LA VILLE MODERNE ET LA PRÉSERVATION DE L'IDENTITÉ NATIONALE »

Annexe № 2/ 18.07.2012 au Contrat ДО 02-151/16.12.2008, financé par le Fond « Recherches scientifiques » du Ministère de l'éducation et de la science de la République de Bulgarie La ville moderne et la préservation de l'identité nationale



Photographie du groupe devant la Bibliothèque du Sénat français

En référence à l'achèvement du projet « La ville moderne et la préservation de l'identité nationale », financé par le Fonds « Recherches scientifiques » du Ministère de l'éducation et de la science de la République de Bulgarie et conformément à l'accord préalable avec les partenaires français, à l'invitation de M. Alain Martinos, Inspecteur général du patrimoine architectural au Ministère français de la culture et des communications, une délégation de l'Université de Bibliothéconomie et des Technologies de l'Information (UniBit) composée de Prof. Dr.ès-sc.économiques Stoyan Denchev, Recteur de l'UniBit, Prof. Dr. Irina Peteva – Vice-Recteur et l'architecte Dr. Svobodna Vrancheva – prof. Ass., directeur du projet, ont présenté les résultats de leurs travaux aux différentes institutions dans la capitale française.

- Le 12 novembre en présence de S.Exc. Alexandre Savov, Ambassadeur de Bulgarie auprès de l'UNESCO a eu lieu une discussion sur les résultats essentiels de la dernière partie du projet : à savoir l'étape 3 de l'Annexe du Projet « L'Église de Boyana ». Il a été recommandé de mettre à la disposition de la Commission nationale de la Bulgarie pour l'UNESCO et, notamment, à sa Secrétaire générale Mme Maria Donska, la monographie du projet après sa publication.
- Le même jour, deux volumes contenant le compte rendu du Projet ont été déposés au bureau de la Directrice générale de l'UNESCO Mme Irina Bokova.
- Le 13 novembre la délégation de l'UniBit était en réunion de travail en présence du sénateur de Paris Yves Pozzo di Borgo – président du groupe interparlementaire d'amitié France-Bulgarie et du sénateur Christophe-André Frassas – vice-président du même groupe. La réunion a été suivie aussi par l'ex-sénateur Yves Dauge et l'Inspecteur général M. Alain Martinos. Les discussions ont porté sur le développement de la coopération culturelle entre la Bulgarie et la France à partir des contacts professionnels établis lors de la réalisation du projet susmentionné à ce jour. Les résultats de l'exécution du projet ont été hautement appréciés par les partenaires français.
- Lors d'une rencontre avec l'Adjoint au Directeur des Archives nationales de

France M. Hervé Delmare la délégation bulgare a offert à la bibliothèque de cette importante institution culturelle des copies des publications des recherches scientifiques concernant le projet réalisé. Mme Odile Welfel, chargée de mission pour l'action internationale aux Archives nationales de France, a présenté en détail aux invités bulgares le développement de l'ensemble des bâtiments des Archives nationales dans le quartier historique du Marais et, notamment, les bâtiments classés monuments culturels, œuvre de l'architecte Germain Boffrand. Les entretiens ont continué en présence de l'architecte Mme France Saïe Belaisch – une grande spécialiste dans le domaine de l'architecture des archives. Les connaissances et l'expérience acquises sont directement liées à la thématique du projet spécialisé.

- Le 14 novembre au Ministère de la culture et des communications de la France a eu lieu une table ronde sur la thématique scientifique du Projet, pendant laquelle il y a eu des interventions sur le professionnalisme des recherches effectuées et les solutions proposées. Il a été proposé de poursuivre la coopération entre la France et la Bulgarie dans ce domaine. Lors des discussions de la Table ronde, à part de la délégation bulgare étaient présentes Mme Jolie Salagnac, organisatrice de la conférence internationale sur le thème « La culture urbaine: Architecture, patrimoine et identité », réalisée par l'Association « Partenariat pour les villes et les territoires », ainsi que beaucoup d'autres collègues de la Culture et de la Communication, travaillant dans le domaine de la protection du patrimoine urbain et architectural.

En résultat des discussions effectuées, il a été proposé que l'architecte Dr. Svobodna Vrancheva, Prof. Ass. présente un rapport consacré aux problèmes développés dans le cadre du projet « La ville moderne et la préservation de l'identité nationale » pendant la future conférence internationale qui aura lieu le 22 janvier 2015 à Paris, afin de présenter un exemple et une bonne pratique d'approche en matière de la protection des biens immobiliers urbains dans les conditions du développement contemporain des villes.

INTERVIEW DU RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BIBLIOTHÉCONOMIE ET DE TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

IMPÉRATIF POUR L'

L'UNESCO est la plus grande organisation internationale au sein du système des Nations Unies, à laquelle vous êtes réélue en qualité de Directrice générale pour un deuxième mandat : ya-t-il des changements substantiels dans les principes et les objectifs principaux depuis la constitution de l'Organisation jusqu'à présent et quel est l'essentiel de ces changements.

Lorsque j'ai pris le gouvernail de l'UNESCO en 2009, l'objectif le plus important pour moi c'était de réformer l'Organisation, afin qu'elle soit plus effective et capable de répondre aux défis de l'actualité. J'ai réussi d'affirmer son rôle de leader dans le domaine de l'éducation, de la science et de la culture, qui sont en effet « la douce puissance » (le soft power) pour réaliser un certain équilibre dans le monde. C'est justement cette force qui engendre de nouvelles idées et mobilise la société en faveur du développement durable.

En effet, la création de l'UNESCO en 1945 est le résultat de la conviction profonde des peuples et de la génération, ayant subi deux guerres mondiales, qu'une paix durable ne peut être réalisée uniquement grâce aux accords économiques et politiques. Ainsi, depuis 70 ans déjà les objectifs de l'UNESCO demeurent les mêmes, à savoir : favoriser la solidarité morale et intellectuelle de l'humanité et le dialogue des cultures au profit de la paix, la tolérance, le respect des droits de l'homme et de la dignité humaine.

Réussir à promouvoir une paix durable représente un objectif inscrit dans tous les grands programmes de l'UNESCO tout au long des années ; il est valorisé



Le président français François Hollande se félicite de l'UNESCO Directeur général Irina Bokova (L), le Secrétaire général Ban Ki-Moon Nations Unies et Laurent Fabius , le ministre français des Affaires étrangères et du développement international avant une réunion à l'Élysée sur Avril 29, 2015, Paris , France.

comme l'un des priorités de l'Organisation. Cela signifie pour nous tous de vivre ensemble en tenant compte de nos différences, dans le respect de la justice et des droits de l'homme – deux principes fondamentaux de la coexistence pacifique. L'UNESCO n'est pas une gardienne de la paix au sens propre du terme, mais elle crée des conditions pour l'établissement d'une paix durable.

L'UNESCO est une organisation internationale pour la science, l'éducation et la culture. Quelle est la stratégie de l'Organisation dans ces trois domaines :

› Dans le domaine de l'éducation. Croyez-vous,

qu'aujourd'hui, à l'époque de l'espace informationnel global et le degré élevé des informations depuis le plus bas âge des enfants, il faudrait élaborer des critères semblables et unifiés, valables et dirigeants pour tous les États membres de l'UNESCO.

L'approche de l'UNESCO lors de l'identification de l'agenda pour le développement de l'éducation pendant les 15 années suivantes s'appuie sur des principes essentiels qui, à mon avis, sont universels : l'éducation est le droit de chaque personne ; l'éducation est un bien public, l'éducation doit assurer à tous des chances de réussite dans la vie. Ces principes ont une importance exceptionnelle dans notre monde d'aujourd'hui de plus en plus interconnecté et interdépendant.

L'éducation équitable, inclusive et de qualité est à la base du nouvel agenda pour le développement durable jusqu'à 2030, adopté à la 70e session jubilaire de l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre dernier ; ce principe doit être appliqué dans tous les pays, indépendamment de leur niveau de développement. Tous les enfants doivent recevoir une éducation primaire et secondaire gratuite et de qualité jusqu'à l'âge de 12 ans, tandis que leurs enseignants doivent posséder la qualification et la motivation nécessaires. C'est un objectif tout à fait réaliste. L'école est la meilleure place où les enfants peuvent apprendre à respecter la diversité

culturelle, l'environnement, la nature et naturel, le multiculturalisme. Ce sont des valeurs et des dispositions qui nous sont nécessaires pour vivre ensemble dans une atmosphère de bonne entente. En favorisant la paix et la tolérance, l'éducation enseigne aux enfants à devenir des citoyens actifs. L'as-



Irina Bokova avec le président Barack Obama et Michelle Obama

piration de faire face à ce défi est la force motrice de toute l'activité de l'UNESCO pour aider les États membres à formuler de nouveaux objectifs ambitieux dans le cadre de l'éducation, qui développeront les réalisations, atteintes par les Objectifs du Millénaire. Au cours de ces 70 ans, l'Organisation a fait beaucoup dans le domaine

La paix durable

En particulier

de l'éducation. Rappelons-nous les programmes tels l'Éducation pour tous, l'Éducation pour une Culture de la paix, la Décennie internationale pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde, le rôle du Réseau des écoles associées à l'UNESCO, qui ont introduit à titre expérimental les projets-pilotes, les nouvelles initiatives de l'Organisation, etc.

L'éducation tient une importance essentielle pour les enfants qui vivent dans des pays frappés par des conflits. Depuis l'Iraq et la Syrie jusqu'au Soudan du Sud, comme dans d'autres régions affectées par la guerre, les affrontements armés obligent les enfants d'acquiescer leurs foyers et leurs salles de classe, afin de lutter chaque jour pour leur survie et leur meilleur avenir. Cela signifie que l'éducation doit être intégrée dans tous les processus en faveur de l'établissement de la paix, dès leur commencement.

Le célèbre acteur américain Forrest Whitaker, ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO a



Mme Irina Bokova avec ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov , Paris , 6 novembre 2015

traduit cette position d'une manière excellente dans son message devant le Conseil de sécurité des Nations Unies, prononcé en septembre 2014. « Pour beaucoup de ces enfants la guerre et la violence sont les seules choses qu'ils aient jamais vu de leur vie. Et si nous ne leurs apprenons pas quelque chose de nouveau et de différent,

PHUMANITÉ

e et la protection du patrimoine culturel

pour le journal « За буквите – О писменехъ »

ils seront tout simplement les futurs soldats de l'avenir ».

► **Dans le domaine de la culture. Quel est l'engagement concret de l'UNESCO pour la protection du patrimoine culturel et historique dans les régions d'affrontements militaires et d'opposition ouverte des divers intérêts, y compris en partant des motifs religieux et ethniques.**

veur de la défense du patrimoine culturel. En septembre dernier, j'ai participé à une conférence intitulée « La lutte contre le pillage du patrimoine culturel de Syrie », dont l'objectif essentiel était d'intensifier les efforts de la communauté internationale pour contrer le trafic illicite de biens culturels, conçu comme un système et moyen de financement du terrorisme.

rale de l'ONU et des autres organismes internationaux.

La destruction de monuments culturels est un déni de l'histoire humaine. Les différences culturelles en sont devenues des cibles visées, parce qu'elles symbolisent la liberté de la pensée et de l'expression. C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais il est nécessaire d'assurer la mobilisation de la communauté internationale en faveur de leur sauvegarde et de leur protection pour les générations futures.

► **Dans le domaine de la science. Quel est le rôle de l'UNESCO et quelle est sa mission de coordination et d'exécution pour diffuser en priorité et en temps opportun des acquisitions technologiques modernes dans tous les pays du monde.**

L'objectif essentiel de l'UNESCO dans ce domaine est de favoriser le progrès de la science, des technologies et des innovations au niveau national, régional et international, conçu comme une force motrice pour la promotion du développement durable. En septembre dernier, l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé un nouveau cadre d'action pour le Millénaire et les nouveaux défis à révéler : l'éradication de la



Le président bulgare Rosen Plezhneliev Irina Bokova récompensé par le « Stara Planina », 31 Mars, 2014

cette action par ses programmes axés sur la gestion effective des ressources naturelles, de l'eau, des océans et de la protection de la biosphère. Nous sommes en train de créer une interface entre la politique et la science et nous disposons d'un vaste éventail de réseaux scientifiques et de partenaires bienveillants. L'UNESCO assiste les États membres en ce qui concerne l'élaboration de politiques et programmes de recherche et favorise la coopération internationale par l'intermédiaire de ses programmes internationaux et intergouvernementaux et, notamment : la Commission océanographique intergouvernementale, le Programme hydrologique international (PHI), le Programme « L'homme et la biosphère ». En décembre prochain l'UNESCO sera coorganisateur de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, à laquelle des représentants de 195

pays. C'est en effet un problème humanitaire, qui demande avant tout la prise d'une décision politique, mais en même temps il pose des problèmes économiques, concernant la création d'emplois supplémentaires dans les pays dans lesquels les réfugiés se sont installés ; il impose des solutions visant à l'enseignement et à l'éducation des enfants et des jeunes, y compris à la formation professionnelle, etc. Est-ce que l'UNESCO a une conception, une stratégie ou des programmes dans ce domaine.

En résultat de la crise en Syrie et en Iraq, le Proche Orient et, actuellement toute l'Europe sont confrontés à la plus grave crise humanitaire de la dernière décennie. Toute une génération est exposée au danger d'être privée de l'accès à l'éducation. Car l'éducation fournit des solutions durables pour l'intégration sociale et professionnelle des jeunes et contribue de cette manière à limiter l'émigration. C'est aussi un moyen de faire face à la radicalisation et à l'extrémisme, étant une condition sine qua non à l'établissement de la stabilité et la sécurité dans les pays. L'UNESCO a trouvé la réponse à ce problème par son programme « Suppression des lacunes dans l'enseignement des jeunes ». Le programme vise à garantir l'accès à l'enseignement secondaire général, à la formation technique et professionnelle et à l'enseignement supérieur des jeunes. Une attention particulière est portée à la qualité de l'éducation pour acquérir des connaissances, des capacités de base et des valeurs fondamentales nécessaires pour leur vie ultérieure tels que la tolérance, la coexistence pacifique, l'investissement dans la formation des enseignants et leur perfectionnement dans la carrière.



Vladimir Putin, et Irina Bokova, Moscou, 9 decembre 2014

L'UNESCO déploie des efforts conséquents et applique des mesures décisives contre la destruction des sites du patrimoine mondial, en unifiant et appelant à la coopération de tous les partenaires, y compris l'INTERPOL, l'ICOMOS, le Parlement européen, l'Organisation mondiale des douanes, les musées, le marché des arts, les experts, la société civile et les milieux scientifiques.

Les Conventions culturelles de l'UNESCO et, notamment la Convention de 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, sont en effet le fondement juridique pour la lutte sans relâche et compromis contre la stratégie de nettoyage culturel et les essais de détruire le présent, le passé et l'avenir de l'humanité. Au mois de mars à Bagdad j'ai lancé la campagne « #Unite4Heritage » sur les réseaux sociaux, afin de mobiliser les jeunes dans le monde en fa-

La culture est plus forte que la haine, elle favorise la prise de conscience de l'identité nationale. La culture est celle qui constitue notre nature humaine, elle est la voie vers la réconciliation et vers une nouvelle vision, c'est un promoteur du développement. C'est ce que j'ai déclaré devant la Commission de culture et d'éducation auprès du Parlement européen, pendant ma récente visite cette année.

Pendant la 70e session de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre dernier, nous avons lancé, conjointement avec les Ministres des affaires étrangères de la Jordanie, de l'Italie, le Président d'Interpol et le Directeur exécutif de l'Office des Nations Unies pour la lutte contre la drogue et le crime (ONUDC), la campagne « Protéger le patrimoine culturel – un impératif pour l'humanité ». L'objectif de la coalition est d'œuvrer pour l'application des résolutions et des décisions du Conseil de sécurité, de l'Assemblée générale



John Kerry, et Irina Bokova, lors d'une réunion à Paris, 18 octobre 2015

pauvreté, les modèles durables de production et de consommation, la préservation des écosystèmes des zones marines et terrestres et de la biodiversité, la promotion des droits de l'homme en vue de l'établissement de sociétés pacifiques et prospères. L'UNESCO va contribuer à la réalisation de

pays doivent parvenir à un accord pour résoudre ce problème.

► **Actuellement notre monde est confronté à un problème très grand – celui des réfugiés, engendré par les opérations militaires ou paramilitaires dans le Proche Orient et dans d'autres**

Sites culturels et naturels bulgares ont été inscrits

Liste des biens culturels immeubles bulgares inscrits à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO :

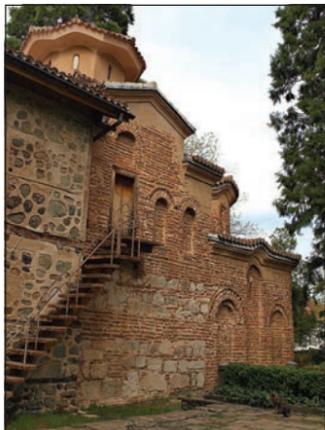
1. Église de Boyana (1979)
2. Cavalier de Madara (1979)
3. Églises rupestres d'Ivanovo (1979)
4. Tombe thrace de Kazanlak (1979)
5. Ancienne cité de Nessebar (1983)
6. Monastère de Rila Monastère de Rila (1983)
7. Tombeau thrace de Svechtari (1985)

Liste des sites naturels bulgares inscrits à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO :

8. Parc national de Pirin (1983)
9. Réserve naturelle de Srébarna (1983)

1. Église de Boyana

Située à la périphérie de Sofia, l'église de Boyana se compose de trois bâtiments. L'église de l'Est a été construite au Xe siècle. Au milieu du XIIIe siècle, Sebastocrator Kaloyan a agrandi l'église et a demandé que l'on construise un second bâtiment de deux étages à côté de l'ancien. Ses fresques, peintes en 1259, constituent l'une des plus importantes collections de peintures médiévales. L'ensemble est complété par une troisième église, édifiée au début du XIXe siècle. Ce site comprend les monuments les plus parfaits et les mieux conservés de l'art médiéval d'Europe de l'Est.



On distingue à l'intérieur plusieurs couches de peintures murales des XIe, XIIIe, XVe-XVIIe et XIXe siècles, qui témoignent du haut degré de la peinture murale à ces différentes époques. Les peintures ayant la valeur artistique la plus exceptionnelle sont celles du XIIIe siècle. Alors même qu'elles donnent une interprétation des canons byzantins, ces images sont peintes avec une expressivité spirituelle et une vitalité particulière et une grande harmonie dans leurs proportions.

D'un point de vue architectural, l'église de Boyana est un pur exemple d'église construite suivant un plan en croix grecque, avec une coupole, des façades richement ornées et une décoration utilisant des éléments en céramique. C'est l'un des monuments du Moyen Âge les plus remarquables, doté de peintures murales particulièrement achevées.

2. Cavalier de Madara

Le Cavalier de Madara, représentant un cavalier vainqueur d'un lion, est sculpté sur une falaise de 100 m de haut, près du village de Madara, dans le nord-est de la Bulgarie. Madara a été le premier lieu sacré du premier Empire bulgare, avant la conversion de la Bulgarie au IXe siècle. Les inscriptions qui figurent à côté de cette sculpture relatent des événements survenus entre 705 et 831.



Le Cavalier de Madara est un relief unique, une œuvre d'art exceptionnelle, créée dans les premières années de formation de l'État bulgare, au début du VIIIe siècle. Il est le seul de son genre, sans aucun parallèle en Europe. Il subsiste à ce jour dans son état authentique, sans aucune altération passée ou actuelle.

Il est exceptionnel, non seulement en tant qu'œuvre de la sculpture bulgare, avec ses tendances réalistes caractéristiques, mais aussi en tant que source historique remontant aux premières années de l'établissement de l'État bulgare. Les inscriptions qui entourent ce relief constituent en effet une chronique d'événements importants survenus sous les règnes de célèbres khans bulgares : Tervel, Kormisos et Omurtag.

Le relief sculpté dans le rocher représentant le Cavalier de Madara comprend à l'intérieur de ses limites suffisamment d'éléments de mise en valeur. Il se trouve dans une réserve archéologique qui abrite d'autres monuments archéologiques, dont certains datent de 2000 ans. Les limites définies, ainsi que la zone de protec-

tion, assurent la préservation des abords du bien.

3. Églises rupestres d'Ivanovo

Dans la vallée de la Roussenki Lom, au nord-est de la Bulgarie, un ensemble d'églises, de chapelles, de monastères et de cellules creusés dans le roc s'est développé à proximité du village d'Ivanovo. C'est là que les premiers ermites ont creusé leurs cellules et leurs églises au XIIe siècle. Les peintures murales qui datent du XIVe siècle témoignent d'une technique artistique exceptionnelle caractéristique de l'école de peinture de Tarnovo.



Les fresques des églises d'Ivanovo révèlent un art exceptionnel et une sensibilité artistique remarquable des peintures du XIVe siècle et de l'art médiéval bulgare ; elles sont une importante réalisation de l'art chrétien du sud-est de l'Europe. Postérieures aux mosaïques du monastère de Khora (Karia Djami) datant de 1303-1310, ces fresques, par leur grande expressivité, surpassent tous les monuments historiques connus de style des Paléologues. Néoclassiques d'esprit et d'inspiration, les fresques s'éloignent des canons de l'iconographie byzantine. Elles affichent un lien étroit avec l'art hellénistique expressif et une préférence marquée pour le nu, le paysage, le décor architectural dans une composition, la théâtralité, une atmosphère émotionnelle – toutes qualités qui s'associent pour produire un chef-d'œuvre exceptionnel de l'école de peinture et d'art monumental de Tarnovo.

Le vaste ensemble des monastères a été construit entre l'époque du Second État bulgare (1187-1396) et la conquête de la Bulgarie par l'Empire ottoman. Les cinq monuments historiques de ce groupe datant des XIIIe et XIVe siècles, la richesse et la variété des cellules, chapelles, églises et ensembles monastiques, et les solutions architecturales originales – attestent de la valeur de cet ensemble historique extraordinaire.

4. Tombe thrace de Kazanlak

Découvert en 1944, ce tombeau date de la période hellénistique, vers la fin du IVe siècle av. J.-C. Il est situé près de Seutopolis – ca-

pitale du roi thrace Seutes III – et fait partie d'une grande nécropole thrace. Le tholos comprend un étroit corridor et une chambre funéraire ronde, tous deux décorés de peintures murales représentant les rites funéraires et la culture thrace. Ces peintures sont les chefs-d'œuvre artistiques les mieux préservés de la période hellénistique en Bulgarie.

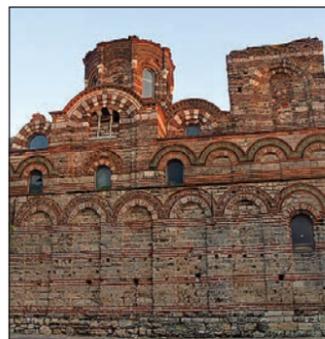


La tombe thrace de Kazanlak est un ouvrage artistique et esthétique unique, un chef-d'œuvre de l'esprit créatif thrace. Ce monument est le seul de ce type dans le monde entier. Les fresques exceptionnellement bien conservées et la condition d'origine de la structure révèlent l'évolution remarquable et le haut degré de perfection de la culture et de l'art pictural de la Thrace hellénistique.

Les fresques de Kazanlak révèlent le haut degré de perfection de la culture et de l'art pictural thraces qui représentent une étape significative dans le développement de l'art funéraire hellénistique.

5. Ancienne cité de Nessebar

Édifié sur une péninsule rocheuse de la mer Noire, le site de Nessebar, plus de trois fois millénaire, était à l'origine d'un site de peuplement des Thraces (Menobria). Au début du VIe siècle, la ville est devenue un comptoir grec. Les vestiges de la ville datent essentiellement de la période hellénistique et comprennent l'acropole, un temple d'Apollon, une agora et un mur de fortification thrace. Parmi d'autres monuments, la basilique de Stara Mitropolia et la forteresse rappellent le Moyen Âge, époque où la cité était l'une des plus importantes villes byzantines de la côte ouest de la mer Noire. Les maisons en bois construites au XIXe siècle représentent l'architecture de la mer Noire à cette époque.



L'ancienne cité de Nessebar est un exemple unique de synthèse de multiples activités menées, au fil des siècles, par les hommes dans le domaine de la culture ; c'est un site où de nombreuses civilisations ont laissé des traces tangibles formant un tout homogène, s'organisant harmonieusement avec la nature. Les différents stades de développement de son architecture résidentielle vernaculaire reflètent les phases de développement du style architectural des Balkans et de l'ensemble de la Méditerranée orientale. On retrouve dans sa structure urbaine des éléments du second millénaire avant J.-C., de l'Antiquité et de la période médiévale.

L'architecture religieuse médiévale, sous l'influence des formes byzantines traditionnelles, met en lumière l'art de la faïence décorative, ornement peint caractéristique de la période. La ville a été, pendant plus de mille ans, un remarquable foyer spirituel de la culture chrétienne.

L'ancienne cité de Nessebar apporte le témoignage unique d'un patrimoine culturel et historique à multiples strates. C'est un site où de nombreuses civilisations ont laissé des traces tangibles : structures archéologiques du second millénaire avant J.-C., une colonie grecque de la mer Noire dont les vestiges des fortifications nous sont parvenus, une villa hellénistique et des édifices religieux de l'Antiquité, des églises préservées (dans certaines seulement des parties des structures archéologiques ont été préservées) du Moyen Âge. Nessebar a prouvé son importance historique en tant que ville frontière en de nombreuses occasions. Ayant été un remarquable centre spirituel de la chrétienté pendant mille ans, elle est aujourd'hui un organisme urbain vivant, en expansion.

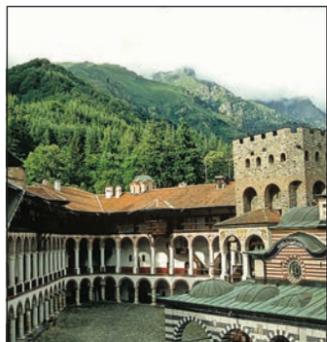
L'ancienne cité de Nessebar est un exemple unique d'un ensemble architectural ayant une structure renaissante bulgare préservée et forme une entité homogène harmonieuse avec la configuration naturelle exceptionnelle de la péninsule rocheuse, reliée au continent par une longue bande de terre étroite. Sa nature et son existence sont le fruit et la synthèse d'une activité humaine séculaire, qui a été le témoin d'importantes périodes historiques – une structure urbaine avec des éléments du second millénaire avant J.-C., de l'Antiquité classique et du Moyen Âge ; le développement d'une architecture religieuse médiévale avec de riches ornements plastiques et polychromes sur ses façades sous la forme de faïences décoratives caractéristiques de la période ; les différents stades du développement des maisons

à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO

en bois typiques, qui prouvent la domination de l'architecture des Balkans et de la Méditerranée orientale. L'architecture vernaculaire de l'ensemble urbain, dominé par les églises médiévales et les éléments archéologiques, et le relief côtier unique qui se combinent pour produire un tissu urbain de grande qualité.

6. Monastère de Rila

Saint Jean de Rila, ermite canonisé par l'Église orthodoxe, a fondé le monastère de Rila au Xe siècle. Sa demeure d'ascète et sa tombe sont devenues lieux sacrés et ont été transformées en un ensemble monastique qui a tenu un rôle important dans la vie spirituelle et sociale de la Bulgarie médiévale. Ravagé par un incendie au début du XIXe siècle, l'ensemble a été rebâti entre 1834 et 1862. Ce monument caractéristique de la Renaissance bulgare (XVIIIe-XIXe siècles), symbolise la prise de conscience d'une identité culturelle slave après des siècles d'occupation.



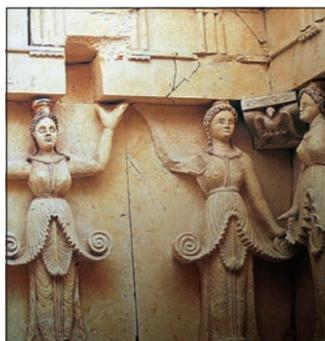
Au cours de ses dix siècles d'histoire mouvementée, le monastère de Rila a été le centre d'une forte influence spirituelle et artistique qui a rayonné sur le monde orthodoxe oriental au cours du Moyen Âge (XIe-XIVe siècle). À l'époque de l'occupation ottomane (1400-1878), le monastère a influencé le développement de la culture et des arts des nations chrétiennes placées sous la domination de l'Empire ottoman. Avec son architecture et ses fresques, il représente un chef-d'œuvre du génie créateur du peuple bulgare.

Les styles architecturaux ont été préservés sur place en tant que monuments historiques sur une durée considérable (XIe-XIXe siècle). L'architecture de l'ensemble est aujourd'hui un des meilleurs exemples de l'art de la construction des peuples des Balkans au début du XIXe siècle. En tant que tel, cet ensemble a exercé une influence considérable sur l'architecture et l'esthétique dans la région des Balkans.

Le monastère de Rila est considéré comme un symbole de la Renaissance bulgare du XIXe siècle qui a donné des valeurs culturelles slaves à Rila, de manière à rétablir une continuité historique ininterrompue.

7. Tombeau thrace de Svechtari

Découvert en 1982, près du village de Svechtari, ce tombeau thrace du IIIe siècle av. J.-C. illustre les principes fondamentaux de construction des bâtiments religieux thraces. Le tombeau présente un décor architectural unique avec ses cariatides polychromes mi-humaines mi-végétales et ses peintures murales.



Les dix silhouettes féminines réalisées en haut-relief sur les murs de la chambre centrale et le dessin graphique de la lunette de sa voûte sont les seules décorations de ce type découvertes jusqu'ici sur le territoire thrace. C'est un témoignage remarquable sur la culture des Gètes, population thrace qui fut au contact des mondes hellénistique et hyperboréen, selon les termes de la géographie antique.

Le Tombeau thrace découvert près de Sveshtari est un monument extrêmement rare et très bien conservé d'une architecture funéraire contenant des sculptures et des peintures d'une qualité et d'un style remarquables. Le tombeau est également exceptionnel par le fait qu'il représente une expression locale de l'art hellénistique, un exemple rare d'un processus créatif interrompu, qui possède des caractéristiques particulières.

Le Tombeau thrace de Sveshtari est une réalisation artistique unique, avec ses cariatides mi-humaines, mi-végétales, gainées dans un chiton qui se déploie en forme de palmette renversée. Le fait que la polychromie d'origine a été conservée avec ses tons ocre, brun, bleu, rouge et lilas ajoute au charme envoûtant d'une composition expressive où les supports anthropomorphiques évoquent un chœur de pleureuses figé dans les attitudes abstraites d'une danse rituelle.

Le Tombeau apporte un témoignage exceptionnel sur la culture des Gètes, population thrace vivant au nord de l'Hémus (l'actuelle Stara Planina), au contact du monde grec et du monde hyperboréen, selon les termes de la géographie antique. Le tombeau est également remarquable par le fait qu'il représente un art local inspiré de l'hellénisme, un exemple rare d'un processus créa-

tif interrompu, qui possède des caractéristiques particulières. Ce monument est unique par son décor architectural et le caractère spécifique des rites funéraires révélés par les fouilles.

8. Parc national de Pirin

Sur une étendue de plus de 27 000 ha, à une altitude de 1 008 à 2 914 m dans le massif du Pirin, dans le sud-ouest de la Bulgarie, le parc présente un paysage karstique des Balkans, avec ses lacs, ses cascades, ses grottes et ses forêts de pins. Il a été ajouté à la Liste du patrimoine mondial en 1983. L'extension inclut désormais l'ensemble du Parc national de Pirin, soient près de 40 000 ha, à l'exception de deux zones touristiques (ski). La partie principale de cette extension est une zone de hautes montagnes de plus de 2000 mètres d'altitude comprenant surtout des prairies alpines, des éboulis rocheux et des sommets.



Le bien du patrimoine mondial, qui a une superficie d'environ 40 000 ha, se trouve dans les monts Pirin, au sud ouest de la Bulgarie et comprend les zones de nature sauvage du Parc national de Pirin. Les paysages divers des montagnes calcaires du bien sont parsemés de plus de 70 lacs glaciaires et l'on peut y voir des formations glaciaires très variées, avec de nombreuses cascades, des éboulis rocheux et des grottes.

Les forêts sont dominées par des conifères et plus en altitude, jusqu'au-dessous des sommets, on trouve des prairies alpines. Le bien abrite un ensemble d'espèces endémiques et reliques représentatives de la flore du Pléistocène des Balkans.

Le paysage de montagne du Parc national de Pirin est exceptionnellement beau. Les pics et les surplombs de la haute montagne contrastent avec les prairies, les rivières et les cascades et offrent un aperçu de l'esthétique d'un paysage montagneux des Balkans. La possibilité de s'immerger dans la nature et de se sentir éloigné de tout est un critère important justifiant la valeur universelle exceptionnelle du bien.

Les principales valeurs du bien, du point de vue des sciences de la terre, ont trait à la géomorphologie glaciaire illustrée par toute une gamme de caractéristiques

telles que des cirques, des vallées profondes et plus de 70 lacs glaciaires. Les montagnes du bien se présentent sous diverses formes et ont évolué en différents types de roches. Les processus naturels en cours permettent l'étude de l'évolution continue des formes de reliefs du bien, ce qui aide à comprendre d'autres zones montagneuses de la région.

Le bien est un bon exemple de l'évolution continue de la flore comme l'illustrent différentes espèces endémiques et reliques et il protège également un exemple d'écosystème fonctionnant et représentatif des importants écosystèmes naturels des montagnes des Balkans. Dans les forêts naturelles de conifères de Pirin on trouve le pin de Macédoine, le pin de Bosnie et de nombreux arbres anciens.

On a dénombré, au total, 1315 espèces de plantes vasculaires, soit environ un tiers de la flore de la Bulgarie, et en particulier 86 plantes endémiques des Balkans, 17 endémiques de Bulgarie et 18 endémiques localement. La faune du Parc national de Pirin compte 45 espèces de mammifères dont l'ours brun, le loup et la martre des pins ainsi que 159 espèces d'oiseaux. Pirin abrite aussi huit espèces d'amphibiens, onze espèces de reptiles et six espèces de poissons. Bien que les forêts aient été touchées par une certaine exploitation, le fonctionnement naturel de l'écosystème garantit la protection de ses valeurs importantes pour la biodiversité au plan régional.

9. Réserve naturelle de Srébarna

La réserve naturelle de Srébarna est un lac d'eau douce adjacent au Danube qui s'étend sur plus de 600 ha. Il abrite près de 100 espèces d'oiseaux qui viennent s'y reproduire et dont beaucoup sont rares ou menacées. Quelque 80 autres espèces d'oiseaux s'y réfugient au cours de leur migration chaque hiver. Parmi les espèces d'oiseaux les plus intéressantes, on note le pélican dalmate, le bihoreau gris, l'ibis falcinelle et la spatule blanche.



La Réserve naturelle de Srébarna protège un lac et un écosystème de zone humide de 638 ha, situés près du village de Srébarna,

sur la rive gauche du Danube. La Réserve comprend le lac et les anciennes terres agricoles au nord du lac, une ceinture de plantations forestières le long du Danube, l'île de Komluka et la zone aquatique enclavée entre l'île et la berge.

La Réserve naturelle de Srébarna est une importante zone humide sur la voie de migration des oiseaux du Paléarctique ouest. Elle offre des aires de nidification à 99 espèces d'oiseaux et un habitat saisonnier à quelque 80 espèces d'oiseaux migrateurs. Le bien est entouré de collines qui forment une frontière naturelle et offrent un moyen idéal d'observer les oiseaux d'eau.

La Réserve naturelle de Srébarna protège un exemple important d'un type de zone humide largement répandu autrefois en Bulgarie. Elle abrite toute une diversité d'espèces végétales et animales de plus en plus menacées. Cette zone humide est un important site de reproduction, de rassemblement et d'hivernage pour de nombreux oiseaux.

Des roselières flottantes et des saulaies inondées constituent d'importantes zones de reproduction pour les oiseaux. À l'extrémité nord du lac, les roselières cèdent peu à peu la place à des prairies humides, tandis que l'on trouve à l'extrémité nord-ouest du lac et le long du Danube des ceintures de forêts riveraines de vieux saules blancs solitaires.

C'est sur la richesse de sa faune aviaire que la Réserve naturelle de Srébarna fonde son importance internationale.

Le bien abrite des populations d'oiseaux considérées comme essentielles pour la survie de l'espèce. Il renferme la seule colonie de pélicans dalmates de Bulgarie, ainsi que les plus nombreuses populations reproductrices de quatre autres espèces mondialement menacées: le cormoran pygmée, le fuligule nyroca, le pygargue à queue blanche et le râle des genêts. Srébarna a aussi une importance au niveau européen, en tant qu'abri pour le blongios nain, le crabier chevelu, l'aigrette garzette, la grande aigrette, le héron pourpré, l'ibis falcinelle, la spatule et la tadorne casarca. On y trouve également trois espèces de sternes.

Le cormoran pygmée et la bernache à cou roux, mondialement menacés, hivernent dans la Réserve où l'on observe également des populations hivernantes d'oies rieuses, d'oies cendrées et de grives litornes.

Au total, le bien offre un habitat essentiel à 173 espèces d'oiseaux, dont 78 sont à protéger au niveau européen, et neuf sont considérées comme mondialement menacées.

Chaire interfacultaire de l'UNESCO à l'Université de bibliothéconomie et de technologies de l'information

Directeur de la Chaire : Prof. Roumen Nikolov, PhD ; Directeur adjoint : Prof. Tania Todorova, PhD

La mission de la Chaire interfacultaire de l'UNESCO porte sur le développement des programmes d'enseignement universitaires sur l'application des TIC dans le domaine de la bibliothéconomie, l'éducation et le patrimoine culturel et la mise en œuvre de programmes de formation continue à l'intention de bibliothécaires, des enseignants, des professeurs universitaires, des spécialistes d'institutions culturelles (musées, galeries, archives) et d'autres établissements oeuvrant dans le domaine du patrimoine culturel. Ses priorités et ses objectifs portent sur :

- Promotion de la recherche concernant l'application des TIC dans les sciences de la bibliothéconomie, l'éducation et le patrimoine culturel indépendamment et avec des partenaires; proposition de politiques et méthodes innovatrices dans ce domaine de recherches théoriques et appliquées;
- Développement des matériaux didactiques portant sur les TIC, de la bibliothéconomie, l'éducation et le patrimoine culturel et l'introduction de programmes pour les différents degrés de l'enseignement universitaire (BSc, MSc et PhD), ainsi qu'à l'intention de chercheurs et professionnels de la pratique et la formation éducatives;
- Promotion de l'interaction et la mise en place d'une coopération avec des institutions nationales et internationales en vue des échanges d'étudiants et des professeurs, d'experts et des chercheurs affirmés ;
- Création d'une plate-forme pour l'échange d'idées, de ressources et de meilleur entraînement, ainsi qu'à l'établissement d'une communauté scientifique et professionnelle virtuelle pour partager de l'expérience dans les sciences de la bibliothéconomie, l'éducation et le patrimoine culturel.

Les activités de la Chaire UNESCO dans l'enseignement, la recherche, les publications et les événements organisés peuvent être estimées comme riches et variées. De ce nombre il serait opportun de citer les séminaires scientifiques avec la participation: d'experts avisés de la section « Éducation » du Secrétariat de l'UNESCO, de la Commission nationale de Bulgarie pour l'UNESCO, de l'Institut de l'UNESCO pour les technologies de l'information dans l'éducation à Moscou et des scientifiques éminents d'Allemagne, l'Espagne, d'Italie, des Pays-Bas, de Russie, des États-Unies, d'Hongrie, de Japon et d'autres pays.

Le thème du séminaire, atelier international de l'UNESCO



– QED'11 organisé du 14 au 16 juin 2011, portait sur Re-conception de politiques et pratiques institutionnelles pour améliorer la qualité de l'éducation par l'utilisation innovante des technologies numériques, et, plus tard, le thème du séminaire QED'14 tenu le 30 et le 31 octobre 2014 était La qualité et les défis dans un monde en réseau numérique pour l'éducation.

Les thèmes de ces séminaires scientifiques internationaux reflètent les tendances et les enjeux les plus actuels à la lumière de la Stratégie nationale pour le développement des recherches scientifiques 2020 et de la Stratégie innovante pour spécialisation intelligente. Conférenciers et participants aux deux forums ont été Mme Mariana Patru (Politique Enseignant et la Section du développement, UNESCO), Mme Joke Voogt – professeur à l'Université d'Amsterdam et Twente (Pays-Bas), membre de l'Institut néerlandais pour l'élaboration de curriculums, Mme Joke Voogt M. Gerald Knezek, l – professeur en technologies de l'éducation à l'Université de North Texas, (États-Unies), chercheur éminent de la Fondation Américaine de recherches ITEST, M. Paul Resta – Président du Conseil International des Technologies Informatiques dans l'éducation; l'Académicien Blagovest Sendov, M. Peter Kenderov, ainsi que d'autres experts renommés de pays et de l'étranger. Des résultats ont été présentés des réunions mondiales organisées dans le domaine de l'éducation EDUsumIT, la Conférence internationale Chaires UNESCO de partenariat sur les TIC dans l'éducation utilisation'14, organisée par l'Institut de Moscou auprès de l'UNESCO, et leurs applications et développement potentiels dans le contexte national, régional et européen.

La Chaire UNESCO auprès de l'UNIBIT a pris part aux célébrations du 70e anniversaire de la fondation de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et du 65e anniversaire de l'Institut bibliothécaire de l'État (qui aujourd'hui est l'Université de bibliothéconomie et de technologies de l'information – UNIBIT), par l'organisation d'une conférence nationale sur le thème Les TIC au service des sciences de la bibliothéconomie, de l'information, de l'éducation et du patrimoine

culturel, organisée le 29 mai 2015. De nombreux universitaires, de pédagogues, des spécialistes en TIC, des chercheurs, des experts et des techniciens de la pratique, ont présenté les résultats de leurs recherches théoriques et appliquées au cours des deux panels thématiques de la conférence intitulés Application des TIC dans les bibliothèques et les sciences humaines et Les TIC comme un outil dans l'éducation, qui ont été montés dans l'Internet pour libre accès.

Les événements, organisés par la Chaire UNESCO auprès de l'UNIBIT établissent des traditions dans la communication des scientifiques et des praticiens et contribuent à remplir d'un contenu moderne et de haute qualité le triangle interactif de la connaissance: la formation – la recherche – le business.

Les résultats des discussions effectuées, présentés dans des recueils scientifiques, ont eu des effets positifs sur le système d'enseignement dans notre pays dans la région et dans toute l'Europe.

Dans le cadre de l'activité des experts de la Chaire, il faudrait mentionner la participation du Prof. Stoyan Denchev, Dr.Sc. depuis 2012, en tant que membre pour un deuxième mandat au Conseil d'administration à l'Institut de l'UNESCO de technologies informationnelles dans l'éducation, dont le siège est établi à Moscou.

La Chaire interfacultaire de l'UNESCO va organiser en septembre 2017 la rencontre EDUsumIT'17 de la communauté globale de chercheurs, politiciens et éducateurs, engagés de soutenir l'intégration effective des technologies informationnelles (TI) à l'éducation par la promotion de la diffusion active et l'application des recherches scientifiques. La décision respective a été prise au forum EDUsumIT'15, tenu le 14 et le 15 septembre à Bangkok, Royaume de Thaïlande, sous le patronage de la Commission nationale de Thaïlande pour l'UNESCO (<http://www.curtin.edu.au/edusummit/>).

Les nouvelles et les informations sur l'activité de la Chaire interfacultaire de l'UNESCO sur les TIC en bibliothéconomie, l'éducation et le patrimoine culturel, peuvent être consultées sur le site web de la Chaire <http://unesco.unibit.bg> et dans son canal sur YouTube.



La Chaire interfacultaire UNESCO sur les TIC en bibliothéconomie, de l'éducation et le patrimoine culturel a reçu l'approbation officielle de sa création par Lettre du 17 février 2012 de l'UNESCO. Le Mémoire de la mise en place de la Chaire, a été signé entre la Directrice générale de l'UNESCO Mme Irina Bokova et le Recteur de l'UNIBIT prof. Stoyan Denchev, Dr.Sc a le 20 novembre 2012 au Siège de l'UNESCO à Paris.



Le résumé final du Forum – de gauche à droite : Prof. D. Roumen Nikolov, PhD, Prof. Stoyan Denchev DSc, Mariana Patru – Politique Enseignant et la Section du développement, UNESCO, Paris, Prof. Evgueni Khvilon, PhD, Moscou Université pédagogique d'Etat, Russia



Les participants au QED'11



Conférenciers et modérateurs lors de la clôture du Séminaire international QED'14

La fondation « Sozopol »

La Fondation « Sozopol » est fondée au en décembre 2002 par M. Kiril Arnautski ayant comme but principal la réalisation d'activités d'utilité publique, ainsi que les objectifs suivants:

- Sensibiliser le public aux problèmes de la protection de l'environnement, du patrimoine culturel matériel et immatériel. La mise en œuvre de bonnes pratiques et de méthodes innovantes dans la réalisation de ces objectifs;
- Promouvoir les richesses nationales – matérielles et spirituelles par les moyens de la coopération internationale. Soutenir la coopération transfrontalière au profit des peuples et du développement;
- Réalisation d'un effet éducatif chez les jeunes grâce aux systèmes de diffusion d'informations sur l'environnement et le patrimoine culturel en faveur des communautés locales et des jeunes qui y habitent;
- Socialisation des sites naturels, culturels et historiques pour garantir leur positionnement comme destinations touristiques de pointe;
- Coopération avec les organisations gouvernementales et non-gouvernementales internationales œuvrant dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel, et de la réalisation d'un environnement accessible aux gens à déficiences;
- Assister l'intégration sociale et la réalisation personnelle des personnes aux besoins spéciaux;

La Fondation Sozopol est la première organisation non gouvernementale au statut consultatif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) (<http://en.unesco.org/>).

La Fondation est l'un des dix membres du Comité de liaison de l'UNESCO avec les organisations non-gouvernementales du monde entier, qui fin de 2014 fut élue pour un deuxième mandat. La priorité de la Fondation est l'encouragement d'une collaboration active et d'une coordination étroite avec les ONG de l'Europe de l'Est en partenariat avec l'UNESCO . (<http://www.ngo-unesco.net/en/>)

La Fondation Sozopol est membre de la Ligue des villes historiques accessibles auprès du Centre européen des fondations à Bruxelles. Grâce aux projets réalisés par la Fondation, la ville de Sozopol est une des six villes européennes membres de cette Ligue. . (<http://www.lhac.eu/>)

Grâce à son activité intense pour la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel et son complexe « Forteresse sud et Tour avec Musée », la Fondation Sozopol est la première organisation bulgare ayant reçu le prix prestigieux

« Destination touristique mondiale » du Conseil mondial de Voyages et de Tourisme . (<http://www.wttc.org/>)

Forum mondial sous l'égide de l'UNESCO en Bulgarie

Du 28 septembre au 1er octobre 2014 à Sofia et à Sozopol a eu lieu le Troisième forum mondial des Organisations non-gouvernementales partenaires de l'UNESCO, sur le thème « Le rôle de la jeunesse dans la préservation du patrimoine culturel matériel et immatériel », organisé par la Fondation Sozopol. Le Forum a réuni plus de 100 participants des ONG de différents continents de la planète. Ce grand événement international a été ouvert officiellement par un vidéomessage de la Directrice de l'UNESCO Mme Irina Bokova. Son représentant, le Sous-Directeur général pour les relations extérieures M. Eric Falt a pris une part active aux discussions du Forum et à toutes les initiatives de soutien et d'accompagnement.



Le 7 août dernier, les participants à la Table ronde et à la réunion du Comité de Liaison ONG-UNESCO ont visité le 11e festival du folklore national bulgare, tenu à la ville de Koprivchitsa et ont pu admirer le riche patrimoine immatériel authentique de notre pays.

Le Festival a été placé sous le patronage de l'UNESCO et a été inauguré officiellement par la Directrice générale de l'UNESCO Mme Irina Bokova.

Comment développer les compétences des jeunes en faveur de la protection du patrimoine culturel, comment promouvoir la diversité culturelle et favoriser le dialogue des cultures au profit de la sauvegarde du patrimoine culturel, comment – à travers la protection du patrimoine culturel – contribuer au développement durable – étaient des thèmes essentiels que les participants ont jugé nécessaire de discuter. Les recommandations exprimées ont été exposées dans le Document final, adopté par les participants pendant le dernier jour du Forum.

Parallèlement au programme des délibérations, les jeunes participants ont eu la possibilité d'entendre les chants orthodoxes de la chorale de chambre « Yoan Koukouzel – la voix de l'ange » et les « Babi de Bistritsa ». Dans le cadre du programme culturel, les participants ont visité la Réserve archéologique Apollonia et ont été initiés aux résultats des pro-

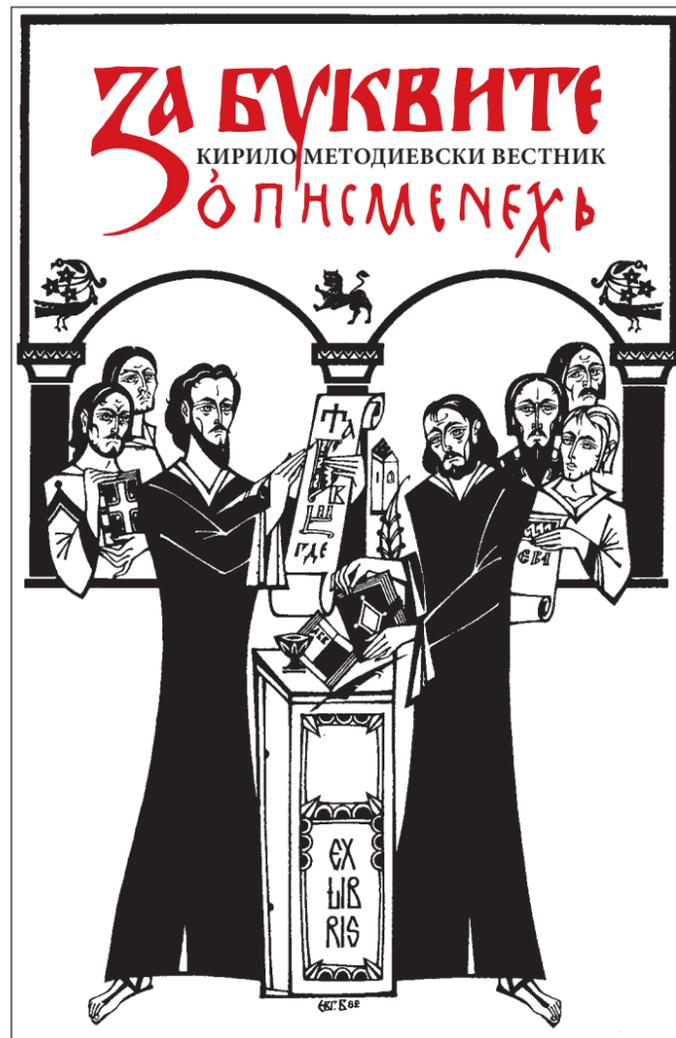
jets nationaux et internationaux, exécutés par la Fondation Sozopol. Après la clôture des sessions plénières, les participants ont été témoins d'une riche programme folklorique et de l'ancien rite « Nestinarstvo » (Danses sur la braise) – un élément inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel.

« 70e anniversaire de l'UNESCO – promouvoir la paix par l'éducation, la science et la culture »

C'était le thème principal de la Table ronde internationale, organisée par la Fondation Sozopol conjointement avec la Commission nationale de la République de Bulgarie pour l'UNESCO, auprès du Ministère des affaires étrangè-



FONDATION
SOZOPOL



Екслибрис Евгений Бояцки

ISSN 1312-3785

Излиза от 1979 година

Бр. 46-А / октомври 2015 г.

Основател на изданието
ВЕСЕЛИН ЙОСИФОВ

МЕЖДУНАРОДЕН РЕДАКЦИОНЕН КОМИТЕТ

Председател
Проф. д.ик.н. СТОЯН ДЕНЧЕВ

Главен редактор
ИЛИЯ ПЕХЛИВАНОВ

Съредактори
ХРИСТО БУКОВСКИ, КАЛИН НИКОЛОВ

Графично оформление, редактиране и илюстрации
КИРИЛ ИВАНОВ

Превод на френски език
ВИОЛЕТА ЦАНКОВА, АРХ. ДОЛЯ ЙОРДАНОВА

Техническа редакция на френски език
ИРИНА КОЛАРСКА

ДЖУЗЕПЕ ДЕЛАГАТА, ЕМИЛИЕ БЛАХОВА, ВАЛЕНТИН БОБЕВСКИ, ТОМАС БЪГЪЛЪР, ЕКХАРТ ВАЙЕР, ГЕОРГИ ВАСИЛЕВ, РАДОСЛАВ ВЕЧЕРКА, МАРЧЕЛО ГАРДЗАНИТИ, ДИМИТРИОС ГОНИС, ТОДОР ГРИГОРОВ-ТЕРЕС, ВАСИЛ ГЮЗЕЛЕВ, ДЖОРДЖО ДЗИФЕР, АКСИНИЯ ДЖУРОВА, БОЖИДАР ДИМИТРОВ, ИВАН ДОБРЕВ, АНТОН ДОНЧЕВ, НЕВЯНА ДОНЧЕВА-ПАНАЙОТОВА, НАДЕЖДА ДРАГОВА, РУМЯНА ЗЛАТАНОВА, ДИМИТЪР ИВАНОВ, ИЛИЯ ИЛИЕВ, ТАТЯНА ИЛИЕВА, ИГОР КАЛИГАНОВ, КАЛИНА КАНЕВА, КИРИЛ КАРТАЛОВ, ДИМИТЪР КЕНАНОВ, РУМЯНА КОНЕВА, МЕРСИЯ МАКДЕРМОТ, РОЛАНД МАРТИ, ПРЕДРАГ МАТЕИЧ, ХАЙНЦ МИКЛАС, ГЕОРГИ МИНЧЕВ, АЛЕКСАНДЪР НАУМОВ, СВЕТИНА НИКОЛОВА, ТАТЯНА НИКОЛОВА-ХЮСТЪН, КОНСТАНТИНОС НИХОРИТИС, ЕЛЕНА ПАВЛОВСКА, ВЕСЕЛИН ПАНАЙОТОВ, ДОНКА ПЕТКАНОВА, ДМИТРИЙ ПОЛИВЯННИЙ, ГЕОРГИ ПОПОВ, МАРИЯ ПОПОВА, ЦВЕТИ РАДЕВА, ЮРИЙ РОСТОВЦЕВ, НАДЕЖДА САВОВА, ОЛГА САПОЖНИКОВА, ДЖУН-ИЧИ САТО, ТАТЯНА СЛАВОВА, МАРИНА СМОЛЯНИНОВА, КРАСИМИР СТАНЧЕВ, РУМЕН СТОЯНОВ, ХРИСТО ТЕМЕЛСКИ, ФРАНСИС ТОМСЪН, ГЕРГИНА ТОНЧЕВА, ПЕТКО ТОТЕВ, ХРИСТО ТРЕНДАФИЛОВ, АНАТОЛИЙ ТУРИЛОВ, ВАСИЛКА ТЪПКОВА-ЗАИМОВА, ХИЛДЕ ФАЙ, УИЛЯМ ФЕДЕР, КРИСТИАН ХАНИК, ПЕТЕР ШРАЙНЕР

Компютърна лаборатория « Джон Атанасов »

Д-р Добри Бояджиев
Калин Димитров, Венцислав Соколов, Светослав Дечев, Илко Георгиев, Георги Петров, Любомира Гешева, Атанас Николов, Йоанна Тодорова

ИЗДАТЕЛСТВО « ЗА БУКВИТЕ – О ПИСМЕНЕХЪ »
www.unibit.bg • www.zabukvite.org

Директор
Доц. д-р БОНКА ХИНКОВА
Научен секретар
ЕВГЕНИЯ ВАСИЛЕВА

София, 1784, бул. « Цариградско шосе » № 119
e-mail: info@zabukvite.org

Печатница
ДЕМАКС

Директор Марин Несторов

Le patrimoine vivant



Le groupe folklorique « Bistrichki babi » figure dans la Liste de l'UNESCO en tant que personnes d'une importance mondiale dans le domaine immatériel du patrimoine culturel

L'UNESCO a proclamé Valia Balkanska « Citoyenne de la planète »

En 1997, l'UNESCO a décerné à la chanteuse folklorique bulgare Valia Balkanska le titre de « Citoyenne de la planète ». Sa chanson des Rhodopes « Излез е Дельо хайдутин » (Delio rebelle est sort dans la montagne) est la seule en Europe, qui est comprise dans l'enregistrement interstellaire du disque d'or de la sonde cosmique « Voyageur », lancée en 1977. La chanteuse bulgare a gagné plusieurs prix internationaux à Los Angeles (USA), et en Europe. Elle a eu des concerts en Autriche, au Portugal, en Egypte, au Canada, en Antarktide, en Afrique du Sud, en Grèce.



Teodosii Spasov –

« Artiste de l'UNESCO pour la paix pour 2015-2017 »

Mme Irina Bokova a décerné au musicien bulgare Théodosii Spasov le titre « Artiste de l'UNESCO pour la paix pour 2015-2017 » en tant que reconnaissance de son dévouement et de son engagement envers les objectifs et les idéaux de l'UNESCO. C'est le premier bulgare qui rejoint la famille des Artistes de l'UNESCO pour la paix. Parmi les autres, il faudra mentionner les artistes américains Herbie Hancock et Marcus Miller, le pianiste russe Serguei Makarov, le musicien de jazz camerounais Manou Dibango, Gilberto Gilles, etc.



Il a été mentionné son innovation dans la création d'un style unique, son talent, ses performances virtuoses sur la scène et sa contribution pour l'affirmation de la musique en tant qu'un moyen de la promotion du dialo-

gue entre les peuples, les cultures et les sociétés, en faveur de la protection des droits de l'homme et de la compréhension mutuelle de la culture des autres peuples.

De sa part Théodosii Spasov a déclaré qu'il entend consacrer sa

vie aux idées de l'UNESCO, puisqu'il est convaincu que la musique dans toutes ses dimensions et variétés, ainsi que la créativité des artistes sont tout naturellement liées à la cause de la paix et la compréhension.

Hymne de Cyrille et Méthode

*Marche, peuple revivifié,
 marche vers un avenir serein,
 que par sa force qui t'est donnée
 l'écriture renouvelle ton destin !*

*Marche vers la Connaissance toute puissante !
 Marche, prends part à tous les combats,
 que le devoir immuable te guide
 et Dieu te bénira !*

*En avant ! La science est un soleil
 qui brille dans les cœurs !
 En avant ! Jamais ne tombe un peuple
 tant que le savoir est en vigueur !*

*Tu étais ignorant et sans gloire !...
 Maintenant, entre dans l'histoire,
 par ton esprit subjugué les pays
 que ton glaive a conquis !*

*Ainsi les deux frères de Salonique
 ont exhorté nos aïeux...
 Ô passé inoubliable, glorieux,
 ô, souvenirs sacrés !*

*La Bulgarie n'a point trahi
 un testament si digne, illustre,
 dans le triomphe ou la souffrance,
 que d'exploits accomplis...*

*Années de gloire, années de peine
 notre patrie a traversées,
 mais jamais, au grand jamais
 à son devoir elle n'a manqué.*

*Jadis les lettres par nous créées
 ont fait le tour du monde ;
 puits de science éternel
 auquel tous ont puisé.*

*Puis vint le temps de l'esclavage...
 Le vaillant fils du Balkan
 courbait l'échine sous le joug
 du souverain ottoman...*

*Mais toujours le génie du peuple
 a cherché en vous le salut,
 hommes sages dont la voix
 durant dix siècles s'est maintenue !*

*Un peuple entier vous avez arraché
 aux abysses de la mort,
 vous avez fait renaître son génie
 des profondeurs de l'obscurité ;*

*Défenseurs de la vraie foi,
 vous qui semez la justice et la paix,
 apôtres à la gloire inégalée,
 étoiles de la slavité,*

*soyez en tous temps bénis,
 ô frères Méthode et Cyrille,
 tous les Bulgares sont vos fils,
 créateurs de notre langue chérie !*

*Que l'amour de tout un peuple
 veille toujours sur votre nom,
 que demeure dans la mémoire des Slaves
 de votre verbe la puissance in saecula saeculorum !*

(1892)

